

Flash

Note commerciale

Février 2026

L'IA entraine d'importants arbitrages sur les marchés

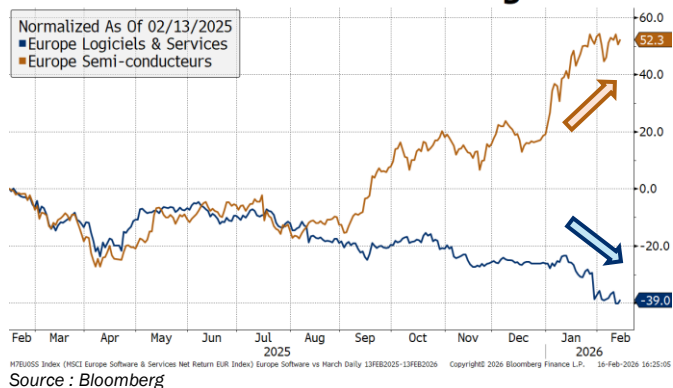
Contrairement aux 3 années précédentes, la performance des « 7 Magnifiques¹ » est inférieure à celle du marché américain depuis le début d'année.

Les investisseurs s'inquiètent de l'ampleur des investissements liés à l'intelligence artificielle. L'explosion des dépenses des géants technologiques crée une dynamique contrastée : certains secteurs profitent d'une demande record, tandis que d'autres modèles d'affaires apparaissent désormais sous pression. La performance s'élargit vers le reste du marché et les plus petites capitalisations.

En Europe, ASML et ASM International, fournisseurs clés d'équipements pour l'industrie des semi-conducteurs, figurent parmi les principaux « gagnants » avec une progression de plus de 30 % depuis le début de l'année, la plus forte du secteur de la Technologie. Siemens Energy, portée par la flambée de la demande en turbines à gaz destinées à alimenter les datacenters, a publié des résultats records et s'envole de 37 %ⁱⁱ.

À l'inverse, plusieurs entreprises apparaissent désormais comme des « victimes de l'IA ». Le secteur des logiciels est particulièrement touché, avec l'allemand SAP (-18 %) ou le français Dassault Systèmes (-24 %). De même, le lancement par Anthropic d'un assistant juridique a brutalement pénalisé les acteurs de l'édition professionnelle, comme Relx ou Thomson Reuters.

L'IA bouscule le secteur des logiciels



Ces bouleversements nous amènent à repositionner nos portefeuilles afin de capter les tendances émergentes et réduire notre exposition aux segments sous pression.

Performances

Depuis le début de l'année, nos profils affichent une performance positive, soutenue à la fois par les actions et les obligations. Les marchés obligataires profitent d'une légère baisse des taux en raison d'un contexte géopolitique instable, d'une maîtrise de l'inflation.

De plus, les écarts de crédit se maintiennent à des niveaux compressés. Concernant les actions, les bourses européennes ont pris un meilleur départ que l'Amérique du Nord, pénalisée par la contre-performance des « 7 Magnifiques ».

Performances nettes de frais de gestion (%)	2026	2025
Prudence	1,0	-1,2
Équilibré	1,2	-2,2
Diversifié	1,0	-3,5
Dynamique	1,4	-4,1
Optimum Actions	3,2	-8,3
Optimum Actions Internationales	-0,1	-0,1
Fonds Optimum Actions Canada (R)	-1,2	-0,8
Optimum Patrimoine	1,0	-3,5
Optimum Obligations	0,8	1,1

Au 6 février 2026

Apaisement commercial propice à la croissance

Après une année 2025 marquée par les hausses des droits de douane consécutives au « Liberation Day », cette nouvelle année s'ouvre sur une détente pour le commerce international.

L'Union européenne et l'Inde ont signé un accord de libre-échange, prévoyant une baisse très importante des droits de douane (environ - 97 %). Aussi, le Canada et la Chine ont conclu un partenariat préliminaire, comprenant une baisse des tarifs douaniers sur certains produits agricoles canadiens en contrepartie d'une baisse des droits de douane sur les véhicules électriques chinois.

Enfin, les États-Unis continuent leur volte-face, en abaissant les droits de douane sur l'Inde à 18 %, contre 25-50 % précédemment. En échange, l'Inde s'engage à acheter plus de 500 Mds \$ de produits américains et à cesser les importations de pétrole russe au profit d'approvisionnements accrus auprès des États-Unis. Ces mesures réduisent les tensions protectionnistes et créent un environnement plus favorable à la croissance mondiale.



Flash

Note commerciale

Février 2026

Pause monétaire prolongée

Les marchés devraient bénéficier d'un soutien monétaire moins important qu'en 2025. En effet, les principales banques centrales (*BCE, Fed, Banque d'Angleterre et Banque du Canada*) ont toutes maintenu leurs taux directeurs inchangés en ce début d'année.

- En zone euro, le taux de dépôt reste à 2 %, pour la 5^e réunion consécutive malgré une inflation de retour sous les 2 %. Le marché n'anticipe aucune baisse de taux en 2026.

- En Amérique du Nord, la *Réserve fédérale* Américaine a également suspendu son assouplissement monétaire pour la 2^e fois consécutive, en dépit des pressions politiques. L'inflation reste plus élevée aux États-Unis (2,4 %) qu'en zone euro.

La nomination de *Kevin Warsh* pour succéder à *Jerome Powell* à la présidence de la *Fed* a initialement fait grimper les taux américains, le marché intégrant un resserrement plus agressif du bilan. Cependant, les taux américains se sont ensuite détendus grâce au ralentissement de l'inflation.

ⁱ Alphabet, Amazon, Apple, Meta, Microsoft, Nvidia et Tesla.

ⁱⁱ Au 12 février 2026.

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelques produits d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

